

MUSAGA & BWIZA

LE GENOCIDE CONTINUE

massacre, ces tueurs, en égorgeant leurs victimes, chantaient le nom de MINANI. " MWARANSE GUTORA MINANI, RINDIRA TUBEREKE." disaient-ils. (Vous avez refusé MINANI Jean à la tête de l'Assemblée! Ca va vous coûter cher!)

BABASIRIKARE BANYU NI BAZE BABATABARE TURABE! (Pourquoi vos militaires ne viennent-ils pas vous sauver).

Sur ce sujet, les tueurs du Frodebu-Palipehutu semblent avoir raison à cent pour cent. LA CAVALERIE ARRIVERA TOUJOURS TROP TARD! La population civile devrait tirer la leçon du cas de Musaga.

A Bwiza, le même déchaînement de la violence s'est produit la nuit du lendemain, avec probablement des effets plus dévastateurs qu'à Musaga. Des mouvements d'exil vers le quartier voisin de Buyenzi et vers Uvira à l'Est du Zaïre ont également été observés le surlendemain.

En conséquence, et on ne le dira jamais assez, les habitants de tous les quartiers, de toutes les collines du pays, de tous les coins et recoins de ce pays, devraient s'organiser en milices d'auto-défense civile. Sinon les tueurs du Frodebu-Palipehutu parachèveront le génocide.

Les habitants des quartiers et des collines ne doivent pas avoir peur des menaces de Monsieur NTIBANTUNGANYA. Au contraire, ils doivent se souvenir que NTIBANTUNGANYA doit pousser chacun à redoubler d'ardeur.

Les cibles des INTAGOHEKA devraient se méfier du double langage des leaders du Frodebu-Palipehutu. Ils ne doivent pas être abusés par la tactique de "LA GEOMETRIE DU MENSONGE" qu'utilise Monsieur NTIBANTUNGANYA. Ils devraient se méfier de cette attitude répétitive

qu'adopte toujours NTIBANTUNGANYA quand on lui demande de se désolidariser des INTAGOHEKA.

On l'a vu à Rutana le week-end dernier. A une question très précise, qui lui demandait de se positionner par rapport à SENDEGEYA et NYANGOMA, il a utilisé ce que Guy SORMAN appelait " LA GEOMETRIE DU MENSONGE". "La symétrie dans le discours politique, a dit Guy SORMAN, est une forme de géométrie du mensonge".

Monsieur NTIBANTUNGANYA adopte encore et toujours cette tactique de la " Géométrie du Mensonge". On l'a vu à Rutana où il a adopté un ton menaçant, où il a dit " GARE à TOI!(UGABE) à un brave citoyen qui avait osé lui demander sa position par rapport à

Suite à la page 3

TOUT SAVOIR SUR LA SOJEDEM

CONFERENCE DE PRESSE DE LA SOJEDEM DU 10/12/1994

La solidarité Jeunesse pour la Défense des Droits des Minorités, SOJEDEM en sigles, est une Association reconnue par les lois de l'Etat Burundais comme une Ligue des Droits des Minorités. En s'engageant résolument pour la Protection des Minorités ethniques, religieuses, syndicales et autres, la SOJEDEM participe à la création de la Nation Burundaise, de la Patrie et de l'Etat burundais, respectueux de la vie physique des habitants quelle que soit leur nationalité.

La SOJEDEM promet la culture des droits de l'homme en général et en particulier les droits des minorités. Car là où les minorités sont heureuses, les majorités sont au paradis. C'est-à-dire que la SOJEDEM n'est pas une machine lancée contre les majorités, mais une Association qui veut un Etat de Droit, où les faibles et les forts sont protégés dans l'intégrité de leur vie.

1) EN GUISE DE DEFINITION DU TERME " MINORITE".

Je voudrais rappeler qu'au Burundi, contrairement à ce qu'une mythologie exclavagiste fait croire, il n'y a jamais eu de recensement ethnique. Jamais, de mémoire d'homme, l'Etat burundais n'a organisé le dénombrement des habitants en fonction de leur appartenance clanique. Au Burundi donc, il y a trois communautés qui doivent être nationalement comprises, avec les mêmes droits, modernes ou coutumiers, les mêmes devoirs culturels ou politiques.

Les Batutsi ne forment pas une minorité ou une majorité au Burundi parce que personne ne les a comptés dans leur appartenance ethnique.

Les Bahutu ne forment pas une minorité ou une majorité au Burundi parce que personne ne les a comptés dans leur appartenance ethnique.

Les Batwa non plus n'ont jamais été dénombrés.

Le chiffre de 1%, de 15% ou

Suite de la page 1

de 84% sont des instruments que les divisionnistes, les étourdis et les menteurs utilisent pour brouiller la conscience des uns et justifier les gourmandises politique et économique des autres.

Les minorités dont parle la SOJEDEM sont principalement les suivantes:

1° Les minorités ethniques localement situées qui viennent d'être victimes des enseignements du Frodebu. Toute personne qui a été tuée dans le génocide d'octobre 1993 l'a été parce que minorisée dans son coin, sur sa colline, dans sa commune. Là où les Batutsi étaient majoritaires, ils n'ont pas été emportés par le génocide préparé et exécuté par les frodebistes. La SOJEDEM s'engage à faire qu'au Burundi, un génocide aussi macabre ne recommence.

2° Les minorités politiques localement situées qui viennent également d'être victimes du génocide: là où les upronistes étaient

à la page 3

TOUT SAVOIR SUR LA SOJEDEM

Suite de la page 1

majoritaires, les membres du FRODEBU n'ont pas pu les brûler vifs. La SOJEDEM entend faire du Burundi un pays où les Batutsi et les Bahutu que des élections ethnocratiques comme celles de Juin minorisent ne soient plus exécutés comme des criminels.

3° Les minorités religieuses, culturelles et toutes les autres minorités dont nous n'avons pas encore déterminé l'importance font aussi l'attention des protecteurs SOJEDEM.

Ceux qui ne le savent pas, la SOJEDEM n'est pas exclusive et n'est pas figée dans le temps. Les Batutsi, les Bahutu et les Batwa sont invités à prendre la carte de la SOJEDEM si toutefois ils expriment l'intention d'en respecter les statuts. Les non-barundi sont également les bienvenus car le concept "Minorité" est compris dans le sens international du mot.

2 LA SOJEDEM COMBAT POUR LA SURVIE DES MINORITES.

Tout le monde aura compris que la SOJEDEM est une réaction contre le danger réel et permanent d'extermination des minorités. Le génocide d'octobre 1993 ne peut laisser indifférente aucune personne éprise de paix. Pour ce faire, la SOJEDEM doit promouvoir un système où la sécurité des citoyens est solidement sauvegardée.

1° Les rescapés du génocide.

Les rescapés du génocide sont parqués dans les camps de rescapés et ne peuvent pas présentement retourner chez eux. Il est inconcevable que les membres du Frodebu et certains chefs de l'opposition disent que les rescapés doivent regagner leurs propriétés alors que les génocidaires qui les ont chassés sont encore dans les collines.

Il est recommandé que les centres des rescapés soient viabilisés et ravitaillés par le pouvoir, de manière à ne pas perpétuer le génocide. Il faudra bannir l'esprit d'exclusion et le génocide, et ce, à jamais.

2° La sécurité des institutions.

Après le 1er juin 1993, l'ethnocratie bat son plein. La constitution basée sur une politique peu claire, la tribalisation du langage politique qui a caractérisée

la fameuse ère démocratique au Burundi ont fait que rien ne peut plus se faire de sécurisant si les institutions dirigeantes ne changent en fonction des problèmes du moment. La SOJEDEM propose la refonte de la Constitution. La nouvelle Constitution doit se baser principalement sur le fait que les Burundi sont une famille composée de trois communautés nationales. Ces trois communautés doivent être égales dans les droits humains, et la Direction de l'Etat burundais doit se composer en fonction des compétences communautaires.

Il est entendu que singer la France qui elle a une population homogène ne fait que plonger le Burundi dans le génocide. La Démocratie burundaise n'est pas celle de la France tropicalisée, mais une démocratie basée surtout sur la dissuasion des génocidaires.

La Constitution que la SOJEDEM promeut est donc celle qui détermine les rouages de gouvernement grâce auxquels les Batutsi, les Bahutu et les Batwa sont expressément protégés.

3° Stratégie du travail SOJEDEM.

La SOJEDEM est organisée à plusieurs niveaux dont les deux principaux sont:

- organisation cellulaire qui vise à dénoncer efficacement toute veulerie génocidaire. Les cellules sont faites de telle sorte que jamais plus nos

mères, nos pères, nos parents ne soient brûlés ou lapidés.

- organisation nationale et internationale: le Comité Exécutif ayant pour rôle principal de coordonner les activités des cellules telles que les prévoient les statuts de la SOJEDEM. Celle-ci est une association de Défense et elle entend défendre les hommes à l'instar de nos Bashingantahe qui défendaient avec succès les populations.

4. PROGRAMME IMMEDIAT DE LA SOJEDEM.

a) Lutter contre l'impunité.

Tout le monde constate que les criminels génocidaires n'ont pas été inquiétés. Cela signifie que les Directeurs actuels de la Société sont impliqués de près ou de loin dans ce génocide. La magistrature commandée par ces Directeurs de l'Etat est ligotée. La SOJEDEM recommande aux puissants du pays de donner publiquement le feu vert à la magistrature pour juger les criminels. Nous n'avons pas besoin de tribunal de l'ONU pour juger ceux qui ont endeuillé le pays. Si les dirigeants actuels ne font pas cela, ils plongent le Burundi dans une situation de vengeance, dans une vendetta à la Corse. Le peuple va créer lui-même un état d'auto-protection et aucune politique ne

Suite à la page 4

LE GENOCIDE CONTINUE

Suite de la page 2

Nyangoma et Sendegeya.

Refusant de parler de ses deux adeptes du Frodebu, il a préféré user de "Géométrie du mensonge" en parlant de "Lucifer sur les stades de Bujumbura" les quels lucifers n'existent en fait que dans sa tête.

Bref, la leçon de Musaga devrait être exploitée à fond. Il est pratiquement devenu évident que sans la création de milices d'auto-défense civile, partout où il y a des gens menacés par les INTAGOHEKA, ceux-ci continueront à sévir par surprise comme à

Musaga.

Il ne s'agit pas d'attaquer qui que ce soit. Il s'agit de se défendre. Ce n'est pas une question de paix. C'est une question de guerre. Monsieur NTIBANTUNGANYA continuera à vous distiller de beaux discours sur la paix et l'Unité, mais les INTAGOHEKA, branche armée du parti dont il est le principal leader, continueront à vous expédier des balles, des requêtes, à vous décapiter et à vous éventrer!

Le choix s'impose à tous les habitants de tous les coins et recoins du pays. Ils doivent choisir entre la vie et la mort.

TOUT SAVOIR SUR LA SOJEDEM

Suite de la page 3

pourra venir à bout des énergies de ceux qui se sentent menacés dans leur survie physique et morale. La SOJEDEM prône la paix, et la paix sociale passe par la justice, seul instrument qui peut faire rééduquer les génocidaires.

b) La vie des rescapés.

Comme la gestion du dossier des déplacés-rescapés accuse beaucoup de lacunes, la SOJEDEM s'est engagée à chercher les voies et moyens pour habiller, nourrir et soigner ces déshérités. La SOJEDEM compte sur la Solidarité des hommes et des femmes épris de paix et de justice pour venir en aide aux victimes des politiciens négativistes qui reposent leur philosophie sur une démocratie-ethnocratie.

c) Le désarmement des milices.

De source bien informée, nous savons que c'est le FRODEBU

qui arme les milices qui sèment la terreur dans le pays. En témoignent les lettres de Léonard Nyangoma et Christian Sendegeya: i.e. (citation de la lettre de Sendegeya qui rappelle à Ntibantunganya que c'est le Bureau Politique du Frodebu qui a lui-même donné le mandat à Nyangoma de mettre sur pied les bandes armées. Cette réunion de fondement de ces bandes était présidée par Monsieur Ntibantunganya Sylvestre en personne).

La SOJEDEM recommande aux dirigeants du pays de donner les pouvoirs nécessaires à l'Armée et à la Magistrature pour qu'elles corrigent les errements du Bureau Politique du Frodebu. Sinon, les dégâts que ces milices vont encore occasionner seront énormes.

d) L'encadrement de la Jeunesse.

Les jeunes ne doivent pas

perdre espoir. La SOJEDEM fait la promotion des valeurs culturelles et morales dont l'Ubushingantahe. La SOJEDEM va promouvoir avec plus d'attention les valeurs et l'esprit sportifs tout en décourageant les habitudes mortelles comme la drogue, la prostitution, l'alcoolisme et le banditisme.

e) la refonte de la constitution.

La SOJEDEM demande constamment à tous ceux qui sont chargés de travailler pour la paix et la tranquillité du pays, c'est-à-dire à tous les citoyens, d'exiger la refonte de la constitution. Celle-ci est la seule qui puisse favoriser la mise sur pied des institutions reconnaissant les pleins droits des trois communautés nationales, les Batutsi, les Bahutu et les Batwa.

Déo NIYONZIMA
Président de SOJEDEM

LA CHRONIQUE HEBDOMMAIRE DU PARENA

Bashingantahe, Bapfasoni, namwe mwese muriko murumviriza insamirizi, ndabahaye mwiriwe.

Kuruyu mugoroba, nagomba tunganire ivyerekeye ikibazo c'impunzi zo hagati mu gihugu, bamwe bise aba "déplacés", n'umuti wotogwa kugirango nabo basubire kuba abantu nk'abandi, baramutswe mu ngo zabo.

Nagira rero munkundire tubiganire dufatiye kubintu bitatu:

Ubwambere nambere, nagira twihwereze hamwe ingene ibintu vyagiye biragenda mu gihugu, kuva imbere y'amatora gushika haboneke impunzi zigorewe mu makambi.

Ubwa kabiri, nagomba duhave twihweze hamwe, ingene leta yafashe inyifato itabereye na gatoya kuri ico kibazo.

Ubwa gatatu, nagomba twihweze kandi ingene nabarya bagira neza bafasha izo mpunzi batavyifatamwo neza.

Mu kurangiza, ndabashikirize ico Umugambwe w'imbogoraburundi Parena, wifuza ko cogigwa kugirango ico kibazo Rive munzira ubutakigaruka.

Turabe rero ubwambere na mbere, ingene ibintu vyagiye birononekara mu gihugu gushika aho ubwicanyi buza, impunzi zikaba umurengera.

Muvy'ukuri, ibintu vyashikiye igihugu cacu, kikabona amakuba ntangere, kugeza aho abantu bicwa nk'inyamaswa, abacitse kw'icumu bagahunga bagata amatongo yabo, si ivyaje giturumbuka, vyarateguwe. Ibimenyetso vyambere na mbere bivyerekana vyabonetse imbere y'amatora.

Igihe co kwiyamamaza mw'itogwa ry'Umukuru w'igihugu, ntanumwe atunvise imigambwe imwe iririmba uwo yashize imbere ngo "uraba Mandela mu Burundi bwacu", ngo uraba "Moïse". Abo bantu nabo, Mandela na Moïse, n'abantu bizwi ko baharaniye agateka k'abantu babo, muburyo bwo guhiganisha amoko apfa ubutegetsi mu bihugu n'intara babanamwo.

Ivyo navyo, ubihindukije kuvyerekeye Uburundi, usanga amatora kwari uguhiganisha ubwoko, aho guhiganisha imigambwe ifatiye kuyiyumviro.

Ibindi bimenyetso vy'ico gihe co kwiyamamaza, n'uko hirya nohino hari abivugira ngo bazotorana amazu canke amatongo ya bamwe bamwe. Ukamengo amatora, s'ugutora abayobozi, n'ugutorana ibintu vy'abantu.

Gushika aho mugabo, ntawashobora kumenya ico bagomba gushika ko. Umuntu yari gushobora kwibaza ko ari imvugo gusa,



idategerezwa kujana n'ingiro.

Igihe Ndadaye yagira agandagugwe, dukurikije ivyo umupfasoni wiwe yashikirije abamenyesha makuru, ngo yavuze ati: "Ntimukore amaraso, ni muvuge ico mwifuza, ataraho, ni mwibuke imiryango yanyu mwasize ruguru". Ivyakurikiye mwarabibonye imiryango yarahonye, izira ubwoko bwayo, abandi nabo bazira ivyiyumviro vya politike.

Aha rero bica bigaragara yuko hari imigambwe yari yarategekanije ico izokora ikurikije ingene ibintu bimeze mu gihugu. Ivyo navyo, twibaza ko vyoba vyari

Suite à la page 5